

પૉરફોઈ વે નૉરે પાર્ટેનારિયેટ અવેટ લે લ્યુસે ફૉન્ટે-લાર્ગે ઓ ગ્રાયુ

Depuis plus d'un an, sous l'impulsion de M. Philippe Michel enseignant au Lycée Ste-Marie, des élèves participent activement à la récolte de fonds en faveur des filles de l'orphelinat. Ce partenariat s'est traduit par la vente de curry, de poivre et d'objets artisanaux et dernièrement par une opération « Bol de riz ». Vous pourrez, à la lecture de l'article paru dans la Presse de Gray, découvrir cette action qui a permis de récolter 780 euros.

Un très grand merci pour leur engagement.

Sainte-Marie passe à l'heure indienne

Le lycée a fait œuvre de solidarité en proposant une opération « bol de riz » le temps de midi. Cela, pour une très bonne cause.

Qu'est-ce que le service à la personne, si ce n'est apporter son aide à son prochain ? Force est de constater que les élèves du lycée Sainte-Marie n'oublient pas de porter aussi secours à leur lointain.

En effet, fidèle à sa volonté de faire œuvre de solidarité locale et internationale, l'établissement a proposé dernièrement une « opération bol de riz ». Celle-ci consistait, pour les élèves volontaires, à manger à la cantine une simple assiette de riz accompagnée d'un fruit et d'un morceau de pain, pour le même prix qu'un repas classique. La différence – aimablement proposée par l'AFSAME, partenaire du lycée pour les repas – générant ainsi un bénéfice qui sera reversé en totalité à un orphelinat pour filles basé en Inde, le Shanti Children's home.

Cette ONG francophone fondée par Jean-Pierre et Nadia Python est devenue depuis l'an passé un partenaire aussi solide que lumineux pour le lycée Sainte-Marie : deux promotions successives d'élèves de premières Services aux personnes et aux territoires (SAPAT) nourrissent ainsi une correspondance épistolaire chargée d'émotion, en anglais, avec les



Chloé Bolmont et Romane Ravat, élèves de premières SAPAT, ont participé à l'opération.

jeunes filles de l'orphelinat. Sensible au sort réservé aux filles en Inde – pays le plus dangereux au monde pour les femmes – c'est toute la communauté du groupe scolaire Saint-Pierre-Fourier qui s'est également jointe à cette opération. Au total, ce ne sont pas moins de 262 élèves et enseignants qui ont fait le choix de manger moins pour être plus fraternels, rapportant ainsi 780 euros à l'orphelinat, l'équivalent de 45 % du budget médical annuel pour les

trente filles hébergées par l'association. Un dicton indien rappelle la désespérance de mettre une fille au monde : « avoir une fille, c'est comme arroser le jardin de son voisin ». Avec cette opération, modeste mais concrète, ce sont bien de jeunes Graylois conscients de la réalité qui ont cultivé avec bonheur leur part de ce monde qui en a parfois bien besoin.

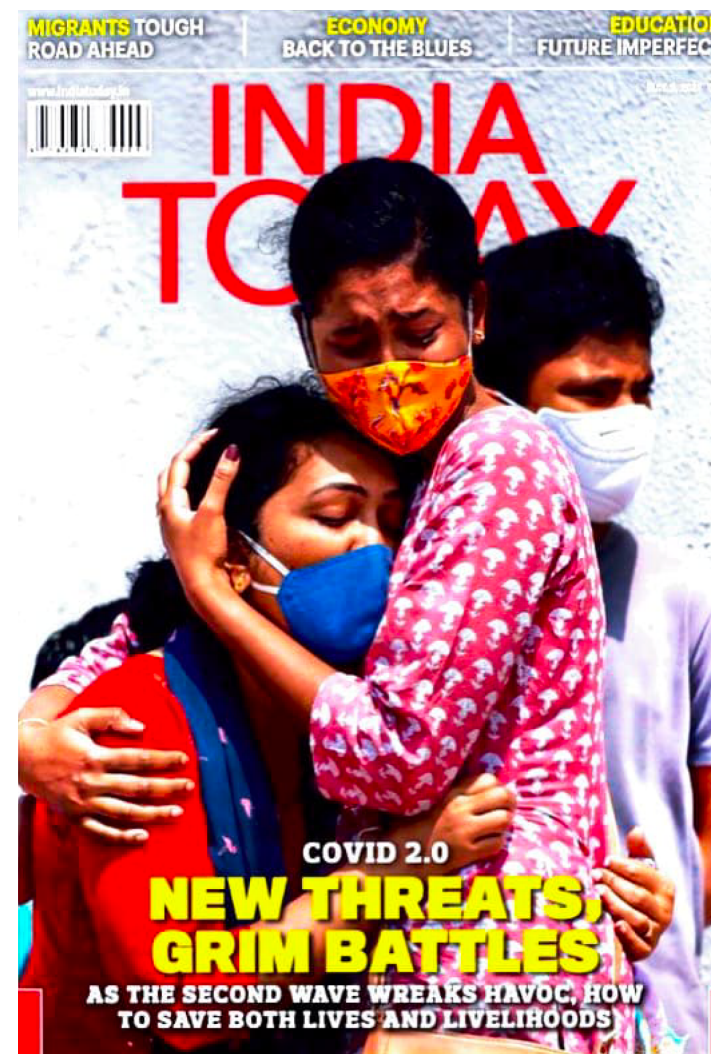
Plus d'informations sur shanti-childrens-home.org

Association des Amis du Sakthi Children's Home
case postale 40
CH-1253 Vandoeuvres (Suisse)

namaste

કોવિડ ઓ શાંતિ હોમ

નોવડ અવૉનડ બેડૉન વેડ રૉપડ



EDITORIAL

Après avoir été préservé du Covid depuis plus d'une année, il a suffi que l'une des membres du personnel ne prenne pas de précautions lors d'un congé, puis n'informe pas la directrice de ses symptômes quelques jours plus tard, pour que nous nous trouvions à devoir une gérer l'ingérable.

Dans un pays dont le gouvernement sous évalue le nombre de cas de Covid depuis des mois et qui reste inactif devant la pandémie, nous nous sommes retrouvés face à une administration (Protection de la jeunesse) qui a voulu démontrer le soignant sérieux de son intervention.

La presse écrite ainsi que la télévision locale ont été mis au courant de notre situation, ainsi le Shanti Home est devenu, durant plusieurs jours, un sujet destiné à faire démentir l'indifférence des autorités locales. Il est plus facile de mettre en exergue une ONG privée que de parler de la mauvaise gestion du Covid dans les orphelinats gérés par l'Etat !

Imaginez les problèmes qui en résultent : séparer les filles, en envoyer certaines confirmées positives en confinement dans un Centre ouvert par les autorités. Centre au sein duquel le mot salubrité est un mot qui n'existe pas.

Notre directrice a dû faire face aux critiques, voire insultes des voisins qui sont convaincus que nous sommes le foyer de Covid du village. Il est vrai que beaucoup d'entre eux sont incultes, donc ne pouvant comprendre la situation.

Sans oublier les remontrances des autorités nous demandant pourquoi nous n'avions pas fermé l'orphelinat et donc renvoyé tous les enfants soit chez leurs tuteurs ou dans des orphelinats d'Etat. Pour eux les « enfants » sont une marchandise et il ne s'agit pas d'avoir de l'empathie.

Comment leur faire comprendre que nous ne sommes pas un orphelinat étatique et que nous avons pour principal souci le bien-être de nos pensionnaires.

Fort heureusement, aujourd'hui la situation s'est normalisée et nous sommes en train de retrouver une vie plus sereine, nous attendons encore le retour de quelques filles (elles sont temporairement chez leurs tuteurs respectifs sur ordre des autorités).

Etant donné que nous sommes dans l'impossibilité de nous rendre en Inde, Priya, la directrice, a dû gérer 24/24 la situation. Durant deux semaines, elle n'a quasiment pas dormi, subissant une pression tant des autorités que du voisinage du home. Elle a même été prise à partie par la famille de notre directrice adjointe qui la tenue comme étant responsable de la positivité de leur fille. En Suisse, Nadia a elle aussi été en contact quasi permanent avec le Shanti Home et avec les autorités.

Nous espérons maintenant que toutes nos pensionnaires soient à nouveau réunies après la fin de la quarantaine et puissent retrouver la sérénité.

Nadia & Jean-Pierre

N'oubliez pas qu'il faut prendre la vie avec sérénité quoiqu'il arrive
Rosa Luxemburg

நாடித்திடு வு இவாந்தி ஹல்ல

Depuis l'arrivée du Covid, nous avons réussi à éviter que la pandémie pénètre au Shanti. Mais hélas, à mi-mai, l'une des membres de notre staff n'a pas suivi les directives sanitaires. Au retour d'un congé, présentant les symptômes du Covid, elle n'a pas immédiatement informé la directrice. Ce n'est qu'après plusieurs jours qu'elle en a fait part, nous l'avons immédiatement dirigée sur un laboratoire pour effectuer un test qui s'est avéré positif.

Elle a alors expliqué qu'elle avait rencontré des membres de sa famille mais qu'ils étaient tous en bonne santé, puis à l'apparition des symptômes elle a eu peur de perdre son emploi en avertissant la direction de l'orphelinat !

Simultanément, deux filles ainsi qu'un autre membre du personnel ont commencé à avoir de la fièvre ainsi que des maux de têtes... il s'avéra qu'elles étaient elles aussi positives.

Nous avons donc prévenu les autorités de protection de l'enfance et sanitaires de la situation. Immédiatement, celles-ci ont prévenu la presse locale ainsi que la télévision afin de démontrer qu'ils maîtrisaient la situation sanitaire. Et, immédiatement notre orphelinat a fait l'objet de nombreux articles et commentaires. A la lecture de la presse il semblait que nous étions l'unique orphelinat touché par la pandémie, alors que la majorité des autres institutions avaient été fermées depuis plusieurs mois.

La réaction des habitants voisins et des fournisseurs ne s'est pas fait attendre, la directrice a reçu maints reproches, elle a été désignée comme responsable de l'arrivée du Covid dans le village ! Cette population locale, du fait de son manque d'éducation, n'est pas à même de comprendre les méfaits de la pandémie et de prendre du recul. Nous nous sommes immédiatement retrouvés, à l'image de lépreux, mis au ban du village de Samayannalur.

Simultanément, les autorités ont fait tester l'ensemble des filles ainsi que les membres du personnel. Il s'est avéré que, outre notre collaboratrice qui avait fait entrer la Covid, deux autres membres du personnel et neuf filles s'avéraient être positifs.

Les services de protection de l'enfance ont demandé le transfert de ces personnes dans un centre pour une mise en quarantaine. Les autorités ont réquisitionné l'internat d'une université pour loger tous les cas de Covid de la zone dans laquelle est implanté l'orphelinat.

Plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées dans ces locaux. Les guardians (tuteurs) ont dû, bien que négatifs, venir eux aussi auprès des enfants positifs !

Les conditions sanitaires étant déplorable dans ce centre : détrit dans les locaux, sanitaires non nettoyés, masques usagés abandonnés sur sol, ... nous avons demandé aux autorités d'accepter de laisser les enfants et les collaborateurs positifs au sein du Shanti. Etant à même de créer deux zones pour isoler les personnes positives de celles qui sont négatives.

Nous avons essuyé un refus et nous avons reçu l'ordre de renvoyer temporairement les filles négatives auprès de leurs guardians (tuteurs) respectifs, ces derniers ne sont, pour la plupart, pas à même de prendre soin des filles. Ils vivent souvent dans des huttes, n'ont plus de travail et donc des soucis financiers pour acheter de la nourriture et surtout ils ne connaissent pas les gestes barrière. Il est évident qu'ils ne peuvent consacrer une seule roupie à l'achat de masques et de produits désinfectants.

Il est donc hélas probable, qu'au terme de la période de confinement auprès de leurs tuteurs, certaines filles reviennent au Shanti porteuses du Covid. Mais ce n'est pas hélas la préoccupation des autorités peu soucieuses de la santé des enfants et de la propagation du virus.

Seules les filles orphelines sont restées au sein de l'orphelinat dans l'attente du retour de leurs « sœurs ». Aujourd'hui, nous sommes particulièrement inquiets sur la santé de Ramalakshmi qui a dû rentrer chez ses grands-parents. Cette fille souffrant d'un diabète sévère, dont le taux de glycémie doit être contrôlé plusieurs fois par jour, elle doit également recevoir des injections d'insuline. Elle est dans l'impossibilité de suivre son traitement étant donné les conditions précaires dans lesquelles vivent ses grands-parents.

Seule décision des autorités importantes à leurs yeux : faire désinfecter l'orphelinat une dizaine de jour après l'apparition du Covid. L'intervention d'une première équipe qui avait pour mission de désinfecter le campus (uniquement l'extérieur ! puis une semaine plus tard désinfection des locaux qui a pris la forme d'une dispersion de poudre sur les murs et meubles...). Et pose d'une affiche à l'extérieur sur le mur d'enceinte informant la population que l'orphelinat était désormais désinfecté et sans risque de contagion !

Le gouvernement indien est très efficace pour masquer son inaction à juguler la pandémie se contentant de mettre en exergue des opérations souvent inutiles ... ceci afin de masquer leur incompétence à gérer la situation sanitaire.

Aujourd'hui la situation est plus sereine, une partie des filles est au Shanti, certaine en quarantaine pour encore quelques jours. Tandis que les autres filles envoyées auprès de leurs tuteurs vont revenir d'ici une semaine. Toutefois, il est vraisemblable que trois d'entre elles restent chez leur tuteur. Ces derniers ayant indiqué à la directrice qu'ils considéraient qu'elle avait mal géré le Shanti en laissant entrer la Covid, ce qui est inadmissible ...

Nous avons aussi pris la décision de n'avoir désormais que du personnel résidant (actuellement la nettoyeuse et la lavandière rentrent quotidiennement dans leurs foyers respectifs). Nous éviterons ainsi au maximum de renouveler cette mauvaise expérience.

